



24^{ème} dimanche du temps ordinaire

*Donne la paix, Seigneur, à ceux qui t'attendent :
que les prophètes soient reconnus dignes de foi ;
Ecoute les prières de ton serviteur, et de ton peuple Israël.*

Antienne d'ouverture

ORDINAIRE DE LA MESSE : saint Boniface

CHANT D'ENTRÉE : **Appelés enfants de Dieu.**
(Paroles et Musique : M. Penhard)

**Béni soit Dieu le Père de Jésus le Seigneur,
Par son Fils bien-aimé, il nous a tout donné.
Comme il est grand l'amour dont il nous a comblés
Pour que nous soyons appelés « Enfants de Dieu ».**

Père saint, Dieu vivant et vrai,
Tu étais avant tous les siècles.
Tu demeures éternellement,
Lumière au-delà de toute lumière.

Dieu très bon, Père plein d'amour,
Nous étions perdus loin de toi.
Tu es venu nous rechercher
Tu nous as montré ta fidélité.

Dieu très grand, source de la vie,
Tu as fait l'homme à ton image.
Tu lui as confié l'univers
Pour qu'en te servant, il règne sur terre.

Pour que nos vies soient tout à lui,
Il nous a envoyé l'Esprit.
Il demeure en chacun de nous ;
Soyons les témoins du Règne qui vient !

LECTURE DU LIVRE DE BEN SIRA LE SAGE 27,30–28,7

Rancune et colère, voilà des choses abominables où le pécheur est passé maître. Celui qui se venge éprouvera la vengeance du Seigneur ; celui-ci tiendra un compte rigoureux de ses péchés. Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ; alors, à ta prière, tes péchés seront remis. Si un homme nourrit de la colère contre un autre homme, comment peut-il demander à Dieu la guérison ? S'il n'a pas de pitié pour un homme, son semblable, comment peut-il supplier pour ses péchés à lui ? Lui qui est un pauvre mortel, il garde rancune ; qui donc lui pardonnera ses péchés ? Pense à ton sort final et renonce à toute haine, pense à ton déclin et à ta mort, et demeure fidèle aux commandements. Pense aux commandements et ne garde pas de rancune envers le prochain, pense à l'Alliance du Très-Haut et sois indulgent pour qui ne sait pas.

PSAUME 102 **Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour.**

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Il n'est pas pour toujours en procès,
ne maintient pas sans fin ses reproches ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse.

Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint ;
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés.

LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ROMAINS 14,7-9

Frères, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.

*Alléluia. Alléluia. Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur :
« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ». Alléluia.*

Acclamation de l'Évangile

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : 'Rembourse ta dette !' Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai.' Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?' Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur ».

**PRIERE UNIVERSELLE :****Toi qui nous aimes, écoutes-nous Seigneur.****PRIERE SUR LES OFFRANDES***Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant***R/. Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom pour notre bien et celui de toute l'Église.***Qu'elle est précieuse, ta miséricorde, ô mon Dieu ! Les hommes trouvent refuge à l'ombre de tes ailes.**Antienne de communion***CHANT D'ACTION DE GRÂCE :****Moi si j'avais commis**

(Paroles : d'après Ste Thérèse et musique : Fr. Ephraïm)

Moi, si j'avais commis tous les crimes du monde,
Je garderai toujours la même confiance
Car je sais bien que cette multitude d'offenses,
Dans un brasier ardent n'est qu'une goutte d'eau.

Je ne sais que trop bien que toutes nos justices
N'ont devant ton regard, pas la moindre valeur,
Et pour donner du prix à tous mes sacrifices,
Oui je veux les jeter jusqu'en ton divin cœur.

Non, tu n'as pas trouvé créature sans tache,
Au milieu des éclairs, tu nous donnes ta loi,
Et dans ton cœur sacré, ô Jésus je me cache,
Non je ne tremble pas, car ma vertu, c'est toi.

CHANT D'ENVOI :**Bénis le Seigneur ô mon âme**

(Paroles et musique : E. Perrot)

Bénis le Seigneur, ô mon âme, du fond de mon être, son Saint Nom.**Bénis le Seigneur, ô mon âme, et n'oublie aucun de ses bienfaits.**

Le Seigneur est tendresse et pitié,
Lent à la colère et plein d'amour,
Sa justice demeure à jamais.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

La bonté du Seigneur se répand
Sur qui accomplit sa volonté,
Attentif à sa Parole.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Vous les anges, les saints du Seigneur,
Tous ses serviteurs, toutes ses œuvres,
Dans la joie bénissez-le.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !